

**SOCCER**  
Les amateurs de ballon rond sont conviés au blogue de Pascal Milano à [blogues.cyberpresse.ca/soccer](http://blogues.cyberpresse.ca/soccer)

**FOOTBALL**  
La nouvelle saison de la NFL est à nos portes, visitez le [cyberpresse.ca/sports/football/nfl](http://cyberpresse.ca/sports/football/nfl)

**PLEIN AIR**  
Il reste encore plusieurs semaines de beau temps, inspirez-vous sur [blogues.cyberpresse.ca/pleinair](http://blogues.cyberpresse.ca/pleinair)



PHOTO REUTERS

# SPORTS COUPE ROGERS

**SOCCER**  
L'IMPACT S'OFFRE UN FESTIN OFFENSIF CONTRE ATLANTA  
PAGE 6

**GOLF**  
KEEGAN BRADLEY GAGNE LE CHAMPIONNAT DE LA PGA  
PAGE 5



Serena Williams  
PHOTO REUTERS



Novak Djokovic  
PHOTO REUTERS

# CHAMPIONS



Le Serbe quasi invincible Novak Djokovic s'est imposé en trois manches devant Mardy Fish au stade Uniprix de Montréal, hier, établissant au passage un record avec une cinquième victoire cette année dans la série Masters. À Toronto, la « revenante » Serena Williams a célébré un deuxième titre en territoire canadien, une décennie après son premier succès.

TOUTES NOS INFORMATIONS EN PAGES 2 À 4

PHOTO PC

PHOTO PC

Mercedes-Benz Rive-Sud West Island  
Division Détail de Mercedes-Benz Canada Inc.

[rivesud.mercedes-benz.ca](http://rivesud.mercedes-benz.ca)

**GRAND SOLDE ESTIVAL**  
**Dernière chance!**



125! ans d'innovation



Rive-Sud | 4844, Boul. Taschereau, Greenfield Park, 450 672-2720

West Island | 4525, Boul. St-Jean, Dollard-des-Ormeaux, 514 620-5900

## COUPE ROGERS

## Le patron



PHILIPPE  
CANTIN  
CHRONIQUE

Le dernier jeu du match, hier. Novak Djokovic mitraille un coup droit d'une puissance inouïe en fond de terrain. Il célèbre sa réussite en brandissant le poing en l'air, image brute de force et de domination. Le patron, c'est lui, et plus personne n'en doute dans le tennis professionnel.

Pensons à Guy Lafleur filant en territoire adverse, à Tiger Woods annihilant ses adversaires, à Michael Jordan bondissant vers le panier. Tous ces champions carbureraient à la victoire. Djokovic est de cette race. Et il l'a démontré, hier, en remportant la Coupe Rogers devant l'Américain Mardy Fish.

En portant sa fiche à 53 victoires et une seule défaite cette

tournois de la Coupe Rogers de Toronto et de Montréal ne me semblait pas la trouvaille du siècle. J'ai été ébranlé dans mes convictions mercredi dernier, en écoutant la séance de soirée à la télévision.

Malgré la pluie tombant de manière intermittente sur Montréal, je n'ai pas vu le temps filer. La présentation simultanée de matchs dans les deux villes a fourni un spectacle non-stop. Bizarrement, la nouvelle formule a fait en sorte que j'ai suivi le tournoi de Toronto avec plus d'attention qu'au cours des dernières années.

Disons-le clairement: les deux tournois sont désormais organisés en fonction de la télévision. Dans l'espoir d'augmenter les revenus, principale source de financement

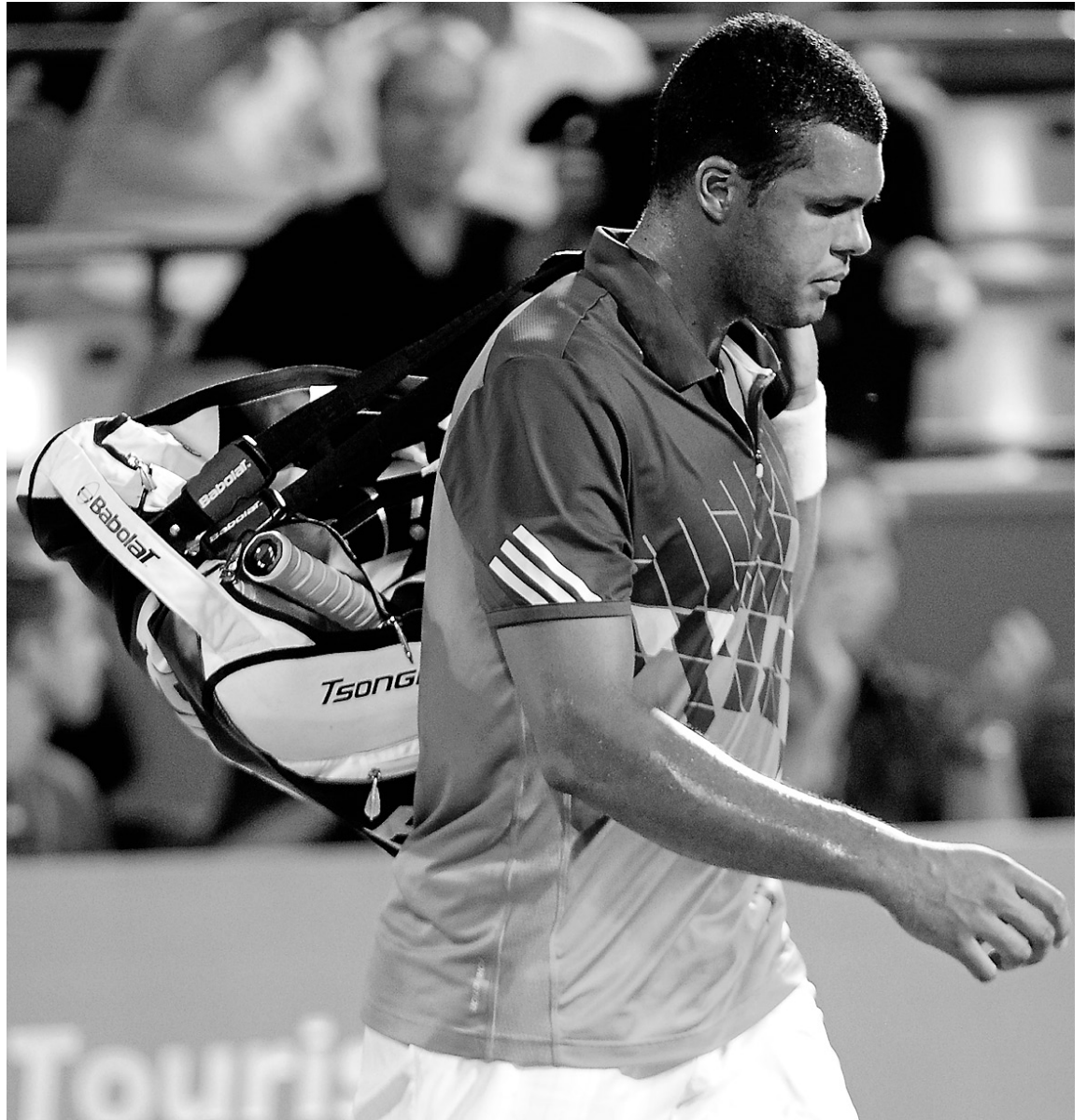


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Le Français Jo-Wilfried Tsonga a reçu des huées du public montréalais en retraitant vers son vestiaire, samedi soir.

## Montréal a couronné un grand champion hier.

se saison, Djokovic a envoyé un message clair à ses rivaux en prévision de l'Omnium des États-Unis. Il sera le joueur à battre, physiquement et mentalement. Ses propos n'ont laissé aucun doute sur ses intentions.

«J'ai 24 ans et j'ai le désir de remporter tous les tournois auxquels je participe. Je me défonce à 100% à tous les matchs. C'est ainsi que j'ai appris et c'est ainsi que j'ai toujours joué.»

Dans le sport mondial, l'année 2011 est celle de Djokovic. Ce fut fascinant de le surveiller cette semaine. Impitoyable sur le court, intéressant en entrevue. Et capable de rire, bien sûr, comme lorsque Fish l'a félicité après le match. «On est des bons amis, a raconté Djokovic, plus tard. Mardy m'a dit que ce serait bien si je lui laissais gagner un tournoi un de ces jours!»

Hélas pour Fish et les autres, cela ne fait pas partie des plans de Djokovic. Montréal a couronné un grand champion hier.

■ ■ ■

À première vue, l'idée de combiner «virtuellement» les

de Tennis Canada dans le développement de l'élite, les cotes d'écoute sont devenues le nerf de la guerre.

Dans ce contexte, les dirigeants de Tennis Canada ne doivent pas oublier que les fans ordinaires, ceux qui paient leurs billets et font vibrer les stades, demeurent essentiels au succès de l'affaire.

À Toronto, par exemple, les bancs vides ont été nombreux durant plusieurs matchs. Le directeur du tournoi, Karl Hale, ne s'en formalise pas. Pourquoi? Parce que les partenariats corporatifs et la vente de loges privées ont augmenté les revenus.

Eugène Lapierre et son équipe ont toujours rendu le stade Uniprix super accueillant pour les spectateurs. Ils ont développé le côté festif du tournoi. La nouvelle formule les obligera à encore plus de créativité. Dans cette grande expérience d'uniformisation virtuelle, Montréal ne doit pas perdre son caractère distinctif.

■ ■ ■

Que se passe-t-il avec certains athlètes d'élite?

Comment expliquer ce sang-gêne devant l'abandon?

La décision de Jo-Wilfried Tsonga de quitter son match de demi-finale contre Novak Djokovic, samedi soir, fut consternante.

Tsonga a reçu des huées du public montréalais en retraitant vers son vestiaire et il les méritait bien. Son orgueil semblait plus touché que son bras. Ce gars-là n'avait aucune envie d'être humilié par Djokovic. Conscient qu'il n'échapperait pas à ce lessivage en règle, Tsonga a choisi la facilité. On n'aurait jamais vu un Nadal ou un Federer agir ainsi. Ni Djokovic, bien sûr, qui, tiens, tiens, a confirmé après la finale d'hier avoir été ennuyé par un malaise à l'épaule toute la semaine.

Après le match, Tsonga ne semblait pas accablé. «Je n'ai pas la prétention de

battre Novak avec un seul bras...»

Il est certain que le bras de Tsonga n'était pas au mieux. Mais il aurait dû poursuivre la bataille. Il a laissé tomber la foule du stade Uniprix et des dizaines de milliers de téléspectateurs. Sa décision m'a rappelé celle de Justine Henin, en finale de l'Omnium d'Australie en 2006. Sentant la victoire lui échapper face à Amélie Mauresmo, la Belge avait abandonné au deuxième set. Mauresmo, avec raison, a mis des années à lui pardonner. Henin avait réussi à amoindrir la gloire de son triomphe.

Gaël Monfils ne m'a pas davantage impressionné à la fin de son match contre Djokovic vendredi. De son propre aveu, il a tenté de faire «le clown» pour briser le rythme de son rival. «Il était trop fort, a-t-il dit à propos de

Djokovic. Je n'avais aucune solution. Il valait mieux en rire et essayer au moins de le déconcentrer un peu.»

Monfils, clairement, avait abandonné dans sa tête, la pire faute pour un athlète. Mardy Fish a choisi une approche très différente, hier, en finale, et il a forcé Djokovic à disputer un troisième set. Monfils et Fish sont pourtant du même calibre, comme en fait foi leur classement au sein de l'ATP.

Le comportement de Tsonga et Monfils est décevant.

Heureusement, la France nous offre encore de grandes championnes comme Marion Bartoli, une battante qui ne fait pourtant pas l'unanimité dans son propre pays, et des cyclistes comme Thomas Voeckler et Pierre Rolland, brillants au dernier Tour de France.

Tsonga et Monfils devraient s'en inspirer.

## Les regrets de Mardy Fish



VINCENT  
BROUSSEAU-POULIOT

Impossible de battre Novak Djokovic? Mardy Fish a cru hier qu'il serait le deuxième à réussir l'exploit cette année.

«Novak est battable. J'ai eu mes chances aujourd'hui, mais j'ai mal joué les points importants», a dit Fish d'un air penaud après sa défaite.

L'Américain de 29 ans regrette d'avoir bousillé cinq

«Je veux tellement gagner un Masters. Ça prend tellement d'énergie pour se rendre aussi loin. Ça fait mal.»

— Mardy Fish



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

L'Américain Mardy Fish a été l'une des belles découvertes de la Coupe Rogers.

balles de bris au début de la première manche en commettant quatre erreurs en fond de terrain et une à la volée.

«Si vous oubliez que c'est Novak, peut-être que vous êtes capable de gagner un ou deux de ces points importants, a dit Fish. Mais il y a une raison pour laquelle Novak a gagné autant de matchs cette année. Il doit mener le circuit pour le nombre de points de bris sauvés sur son service. Il était en difficulté au début de la première manche, mais il est passé au travers. Ça mérite le respect.»

Soit, il n'y a pas de honte à perdre contre Novak Djokovic ces temps-ci. Mais si Mardy Fish était aussi abattu après le match, c'est qu'il s'agit de sa quatrième défaite en quatre finales d'un tournoi Masters. «Je veux tellement gagner un Masters. Ça prend tellement d'énergie pour se rendre aussi loin. Ça fait mal.»

Fish peut toutefois se consoler en pensant que sa finale à Montréal est de bon augure en vue de l'US Open, où il sera l'Américain le mieux classé avec son septième rang mondial.

S'il sera le favori de la foule new-yorkaise, Fish pense que Djokovic aura aussi beaucoup d'admirateurs à Flushing Meadows. «Quand vous avez un gars qui est 85-1 ou je ne sais combien, les gens veulent voir ça, a-t-il dit. Les Américains aiment particulièrement les athlètes qui dominent, comme ce fut le cas avec Federer et Tiger.»

## Découverte

Malgré son statut de top 10 mondial, Fish a été l'une des belles découvertes du tournoi. Avant cette année, il n'avait jamais gagné un match à

Montréal, perdant en première ronde à sa seule participation en 2003. Lors du dernier passage du circuit masculin à Montréal en 2009, Fish récupérait d'une opération à un genou. Il en a profité pour changer son alimentation et perdre 25 livres.

Aminci, Fish joue le meilleur tennis de sa carrière à 29 ans. «J'aurais aimé faire le même constat à 24 ans, mais tout le monde a des regrets dans la vie. Je suis content de m'être pris en mains», a dit Fish, qui a gagné 224 000 \$US pour ses efforts cette semaine à Montréal.

Une somme qu'il n'investira pas en Bourse, a-t-il juré. Ce fut le seul moment de la conférence de presse où l'Américain, d'ordinaire si sympathique, a souri.

## DOUBLÉ SERBE

Novak Djokovic n'est pas le seul Serbe à avoir triomphé cette année à la Coupe Rogers. Son compatriote Nenad Zimonjic a remporté le tournoi montréalais en double avec son partenaire Michaël Llodra. En finale, le duo franco-serbe a vaincu les numéros un mondiaux Mike et Bob Bryan par la marque de 6-4, 6-7(5) et 10-5 (jeu décisif). «Notre esprit d'équipe a été la clé de notre victoire», a dit Zimonjic, qui a éliminé en demi-finale son ancien partenaire de double, le Torontois Daniel Nestor. En 2008, Zimonjic et Nestor ont remporté la Coupe Rogers, justement contre les jumeaux Bryan en finale. Il s'agit du premier titre de la Coupe Rogers pour Llodra, qui a déclaré forfait en simple à son deuxième match en raison d'une blessure aux côtes. Les Bryan, eux, ont gagné trois fois la Coupe Rogers, mais jamais à Montréal. Plus tôt cette semaine, ils ont célébré la 700<sup>e</sup> victoire de leur carrière en offrant un gâteau aux spectateurs du stade Uniprix.

— Vincent Brousseau-Pouliot

CYBERPRESSE.CA

## COURT CENTRAL

Commentez les résultats de la Coupe Rogers sur le blogue Court central de Paul Roux à [cyberpresse.ca/roux](http://cyberpresse.ca/roux)

## COUPE ROGERS

# Novak Djokovic écrit l'histoire

Le Serbe remporte un neuvième tournoi cette année et un cinquième de la série Masters 1000



MICHEL MAROIS

Novak Djokovic n'est pas surhumain, mais il est quand même le meilleur joueur de tennis du monde actuellement.

« Je suis humain, croyez-moi », a-t-il assuré en conférence de presse, hier, après avoir disposé de l'Américain Mardy Fish, 6-2, 3-6, 6-4, dans une finale de la Coupe Rogers bien plus disputée qu'on l'attendait.

Moins « parfait » que dans ses deux matchs précédents, Djokovic a été obligé de disputer une troisième manche pour la première fois du tournoi. Il a toutefois fait la différence par son jeu complet, son endurance et sa capacité de gérer les situations plus corsées.

« Mardy a joué un très bon match et il m'a vraiment poussé, a reconnu le vainqueur. Tout s'est joué sur un seul jeu en troisième manche et j'ai réussi à l'enlever. J'étais plus tendu aujourd'hui et j'ai parfois dû me secouer un peu. »

Après avoir facilement enlevé la première manche, Djokovic a connu une baisse de régime dans la deuxième et il a cédé son service pour la première fois en trois matchs, non sans avoir repoussé auparavant huit balles de bris.

Fish a bien failli gâcher cette ouverture dans la partie suivante, mais Djokovic a raté un retour facile, s'est un peu énervé en lançant sa raquette et a laissé son rival prendre le large 4-2. Retrouvant vite son calme, il n'a toutefois pu empêcher l'Américain de se sauver avec la manche. Djokovic a haussé son niveau de jeu au



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Novak Djokovic a fait la différence par son jeu complet, son endurance et sa capacité de gérer les situations plus corsées.

début de la troisième manche et il est venu près de prendre le service de son adversaire d'entrée. Fish a toutefois repoussé trois balles de bris et s'il a sauvé le jeu, il y a laissé beaucoup d'énergie. Quatre jeux plus tard, Djokovic a encore augmenté son niveau d'un cran et il a brisé le service de Fish à zéro, l'Américain ratant un smash sur le point décisif après un extraordinaire lob défensif du Serbe.

#### « Le meilleur endroit »

La suite du match est restée tendue et Djokovic a eu besoin de quatre balles de match avant de savourer son deuxième titre à Montréal après celui enlevé en 2007.

Fish, qui vient d'atteindre à 29 ans le meilleur classement de sa carrière (7<sup>e</sup>), a perdu une quatrième finale en tournoi Masters 1000. Il a toutefois offert une performance bien supérieure à ce que les experts attendaient de lui et il a confirmé de façon éloquent qu'il est bien le meilleur joueur américain actuel.

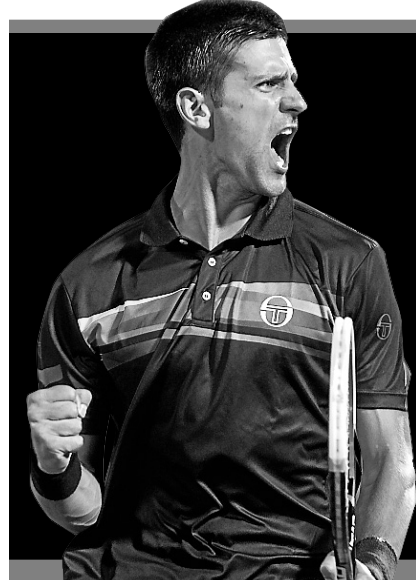
« Novak a encore joué de façon incroyable, mais il n'est pas imbattable, a souligné Fish. J'ai eu plusieurs occasions et je ne les ai malheureusement pas converties. Ce match confirme néanmoins la valeur du travail que nous avons accompli, toute mon équipe et moi, depuis quelques mois. »

Djokovic n'a perdu qu'un seul de ses 54 matchs cette saison – contre Roger Federer à Roland-Garros – et il semble insatiable dans sa chasse aux titres. Il a remporté hier son neuvième tournoi de la saison, devenant le premier joueur de l'ère moderne à remporter cinq tournois Masters 1000 en une saison... alors qu'il en reste encore trois à disputer.

Il est aussi devenu le premier joueur depuis Pete Sampras, en 1993, à remporter son premier tournoi après être devenu numéro un. « Montréal est sûrement le meilleur endroit pour écrire l'histoire », a-t-il lancé à la foule du stade Uniprix.

« Ces records me font un grand plaisir, car c'est important d'inscrire son nom dans l'histoire de son sport, a-t-il continué en conférence de presse. J'ai encore faim de victoire. Je n'ai que 24 ans et je veux remporter tous les matchs, tous les tournois auxquels je participe. »

Le numéro un mondial pourra poursuivre sa série dès cette semaine, à Cincinnati dans un autre Masters 1000, où il peaufinera sa préparation pour l'Omnium des États-Unis. Il sera évidemment le grand favori de ce dernier tournoi majeur de la saison, où il a été deux fois finaliste et deux fois demi-finaliste au cours des quatre dernières années.



## POURQUOI DJOKOVIC A GAGNÉ

### 1 LES BALLES DE BRIS GASPILLÉES PAR FISH

À la première manche, Fish a eu deux balles de bris à 1-1 et trois autres à 2-2. Il a raté deux coups en fond de terrain et deux montées au filet. Djokovic s'est sorti en ne gagnant véritablement qu'un seul point, grâce à une première balle de service. De son côté, le Serbe a converti deux des trois balles de bris que lui a offertes Fish à la première manche.

### 2 LE SERVICE DE FISH À LA PREMIÈRE MANCHE

Fish a servi 35 % de premières balles à la manche initiale. C'est nettement insuffisant, surtout contre un retourneur de la trempe de Djokovic. Le match est devenu plus serré quand le taux de réussite de la première balle de Fish est passé à 59 % lors de la deuxième manche et à 56 % lors de la manche décisive.

### 3 LA RÉGULARITÉ DE DJOKOVIC DURANT LES LONGS ÉCHANGES

À 2-2 à la troisième manche, 0-15 sur le service de Fish, ce dernier a perdu deux longs échanges de la même façon : en ratant un coup droit. À 0-40, Fish a concédé le dernier bris de service du match avec un smash en fond de terrain qui a atterri dans le filet. Djokovic a provoqué cette erreur en réussissant un superbe lob au revers, son plus beau coup défensif du match.

PHOTO LA PRESSE CANADIENNE



## LIVRÉ AVEC UN EXCELLENT SERVICE.

Compact, agile et sportif, le BMW X1 satisfait aux exigences modernes de qualité supérieure et de sensations de conduite intense. Un vrai comportement de champion.

**LE NOUVEAU BMW X1. LE PLAISIR NE S'ARRÊTE JAMAIS.**

JUSQU'AU 31 AOÛT SEULEMENT.

**Montréal**  
BMW Canbec  
4090, rue Jean-Talon Ouest  
514.731.7871  
bmwcanbec.com

**Rive-Sud BMW Sainte-Julie**  
1633, boul. Armand-Frappier  
450.922.1633  
514.875.4400  
bmwsaintejulie.com

**Laval BMW Laval**  
2450, boul. Chomedey  
450.682.1212  
514.990.2269  
bmwlaVal.com

**Blainville Hamel BMW**  
620, boul. de la  
Seigneurie Ouest  
450.437.5050  
hamelbmw.com

**Rive-Sud Park Avenue BMW**  
8400, boul. Taschereau Ouest  
450.445.4555  
514.875.4415  
parkavenuebmw.com

**West Island**  
BMW West Island  
2000, aut. Transcanadienne Sud  
514.683.2000  
bmwestisland.com

### BMW X1 xDrive 28i 2012

PRIX DE VENTE

**41 112 \$\*\***

MENSUALITÉS À LA LOCATION

**529 \$\***  
MONTANT  
DÙ À LA  
LIVRAISON  
3 748 \$

TAUX À LA LOCATION

**4,9 %\*** JUSQU'À  
48 MOIS

ENTRETIEN RÉGULIER SANS FRAIS 4 ans ou 80 000 km\*

Modèle européen montré. Certaines options peuvent ne pas être offertes au Canada. \*\*Offre à l'achat : le prix de vente est de 41 112 \$, ce qui inclut le PDSF (38 500 \$), le transport et l'inspection de prélivraison (1 995 \$), la taxe sur la climatisation (100 \$), la taxe de gestion des pneus (12 \$), les frais d'administration du concessionnaire (jusqu'à 459 \$) et le rabais BMW Canada. Taxes et immatriculation en sus. \*Taux à la location offert par Services financiers BMW, sur approbation du crédit, uniquement pour les modèles de base BMW X1 28i xDrive 2012 en stock. \*Offre à la location : 38 500 \$ sur 48 mois à un taux d'intérêt annuel de 4,9 %, avec un acompte de 0 \$, pour des mensualités de 529 \$. Un montant de 3 748 \$ est exigé à la signature du contrat de location, qui inclut la première mensualité, un dépôt de garantie équivalent à une mensualité, le transport et l'inspection de prélivraison, la taxe sur la climatisation, les frais d'administration du concessionnaire, la taxe sur la gestion des pneus et les services PPSA. Taxes et immatriculation en sus et payables à la signature. La valeur résiduelle du véhicule à l'échéance du terme est de 18 460 \$. L'obligation locative totale est de 28 216,26 \$. La mensualité varie selon le montant de l'acompte versé et de la valeur résiduelle. Le kilométrage annuel alloué est de 20 000 km, 0,15 \$ du kilomètre excédentaire. Le concessionnaire peut décider d'un prix au particulier et exiger des frais d'administration qui peuvent modifier le prix du véhicule. Des frais peuvent être exigés pour usure excessive. Cette offre d'une durée limitée est sujette à la disponibilité et peut être modifiée ou annulée sans préavis. Le véhicule doit être livré au plus tard le 31 août 2011. 1. Les véhicules BMW 2012 achetés au Canada d'un concessionnaire autorisé sont couverts par un programme d'entretien aux périodes recommandées sans frais de 4 ans ou 80 000 km, selon la première éventualité. Certaines conditions s'appliquent. Consultez un concessionnaire BMW pour obtenir tous les détails. © 2011 BMW Canada Inc. « BMW », le logo BMW, tous les noms de modèles BMW et toute autre famille de marques, d'images et de symboles relatifs à BMW sont la propriété exclusive et/ou des marques déposées de BMW AG utilisées sous licence.

## COUPE ROGERS

# Le triomphe de Serena « la négligée »

Grâce à sa victoire à Toronto, l'Américaine reste invaincue cet été sur surface dure

VINCENT  
BROUSSEAU-POULIOT

Treize titres du Grand Chelem. Cinq fois numéro un mondiale. Deux médailles d'or olympiques. Non, Serena Williams n'est pas une « négligée » comme les autres.

À l'écart des courts durant un an pour soigner des blessures, Serena Williams se considère tout de même comme une négligée. Une négligée qui a remporté hier la Coupe Rogers en défaisant en finale l'Australienne Samantha Stosur, 10<sup>e</sup> tête de série, en deux manches de 6-4 et 6-2 au Centre Rexall de Toronto.

« Avec tout ce que j'ai vécu, je me sens comme la négligée et je prends ça un jour à la fois », a dit Serena Williams, déjà championne de la Coupe Rogers à Toronto en 2001.

Avec cette victoire, Serena Williams reste invaincue cet été

La championne de la Coupe Rogers, qui n'a joué qu'une seule fois à Montréal (finaliste en 2000) depuis le début de sa carrière en 1995, défendra-t-elle son titre au stade Uniprix l'an prochain? La Coupe Rogers sera alors présentée immédiatement après le tournoi olympique de Londres. « C'est encore loin, mais si Dieu le veut, je serai à Montréal, a-t-elle affirmé. J'ai bien hâte. »

La victoire de Serena Williams jette un baume sur un tournoi féminin rempli de blessures et de surprises. Tout d'abord, sa sœur Venus s'est retirée du tournoi à cause d'un virus avant son premier match contre Ana Ivanovic.

La numéro un mondiale Caroline Wozniacki a été éliminée d'entrée, alors que la deuxième tête de série Kim Clijsters a dû se retirer durant son premier match



PHOTO MARK BLINCH, REUTERS

Serena Williams devrait se retrouver aux environs du 35<sup>e</sup> rang mondial, ce matin, à la mise à jour du classement WTA.

« Avec tout ce que j'ai vécu, je me sens comme la négligée et je prends ça un jour à la fois. » — Serena Williams

sur surface dure. Avant la Coupe Rogers, elle a gagné le tournoi de Stanford, en Californie. « Je me sens bien physiquement, a-t-elle dit. J'ai joué du bon tennis, mais je peux encore améliorer mon jeu. Je dois être meilleure en retour de service et mieux tirer profit de mes chances. »

À Montréal l'an prochain « si Dieu le veut »

Serena Williams devrait passer du 80<sup>e</sup> aux environs du 35<sup>e</sup> rang mondial ce matin à la mise à jour du classement. Dans deux semaines, l'Américaine de 29 ans devrait être classée parmi les 32 têtes de série à l'US Open, tournoi qu'elle a déjà gagné trois fois. Son dernier sacre à New York remonte à 2008. « Je n'ai jamais douté que je pourrais revenir au sommet de ma forme », a-t-elle dit.

en raison d'une blessure aux abdominaux qui pourrait compromettre sa participation à l'US Open, où elle est la championne en titre. Une autre vedette du tennis féminin, Maria Sharapova, a été éliminée en huitièmes de finale. En finale du double, les Américaines Liezel Huber et Lisa Raymond ont profité du retrait des finalistes Victoria Azarenka et Maria Kirilenko.

Les Québécoises Aleksandra Wozniak et Stéphanie Dubois ont atteint la deuxième ronde du tournoi, Wozniak s'inclinant contre l'éventuelle finaliste Samantha Stosur en deux manches de 6-3 et 6-4. Eugénie Bouchard, Montréalaise de 17 ans, s'est inclinée en première ronde, tout comme la Canadienne Rebecca Marino, 39<sup>e</sup> au monde.

EN VOYAGE AVEC VOUS

VACANCES  
VOYAGE



Tous les mercredis et samedis dans LA PRESSE

## Un bilan positif, des questions pour 2012

MICHEL MAROIS

Les organisateurs de la Coupe Rogers ont tracé un bilan positif du nouveau tournoi mixte virtuel. « Tout s'est bien déroulé, comme en témoigne le succès populaire de l'événement », a souligné Eugène Lapière.

« Cette formule a été un succès avec les médias, les joueurs et les amateurs, qui ont pu interagir d'une ville à l'autre grâce à plusieurs promotions, a noté de son côté le directeur torontois Karl Hale. À l'exception de quelques petits problèmes techniques dans les coulisses, tout s'est très bien passé. »

« L'avantage du tournoi mixte virtuel a été évident mardi, quand il a plu à Toronto le matin et le soir à Montréal. Nos diffuseurs ont

2009, lors de la dernière visite des femmes, cela a été en grande partie à cause de la météo. Hale a d'ailleurs noté que les revenus étaient en hausse, grâce aux ventes accrues des loges d'entreprise et à de meilleurs revenus publicitaires.

Jeux olympiques

La formule mixte virtuelle est là pour rester, aussi bien Lapière que Hale l'ont répété hier, et les deux hommes auront fort à faire pour obtenir le même succès l'an prochain.

La Coupe Rogers 2012 sera en effet présentée en même temps que les Jeux olympiques de Londres et ses directeurs ont dû négocier ferme avec les dirigeants de l'ATP et de la WTA pour trouver des compromis susceptibles de les aider un peu.

À Toronto, les 16 favoris seront exemptés du premier tour et n'auront pas à jouer avant le mercredi ou même le jeudi, une façon d'aider les joueurs impliqués dans la finale du tournoi olympique le dimanche précédent. Le tournoi étant « obligatoire » pour les joueurs du top 30, tous les meilleurs joueurs devraient être là en principe.

À Montréal, il y aura aussi 16 exemptions (donc un tableau moins volumineux) et l'événement sera décalé d'une journée avec une finale disputée le lundi soir. Les meilleures joueuses ne sont toutefois pas tenues de participer au tournoi et on peut craindre que plusieurs d'entre elles fassent l'impasse sur la Coupe Rogers afin de récupérer avant l'Omnium des États-Unis.

« Les filles doivent choisir quatre des cinq tournois du groupe dont nous faisons partie, a expliqué Lapière. Nous aurons une meilleure idée du tableau au mois de décembre, mais je suis sûr que le tournoi sera très intéressant. »

« Tout s'est bien déroulé, comme en témoigne le succès populaire de l'événement. »

— Eugène Lapière

eu de l'action toute la journée et les spectateurs des deux emplacements pouvaient patienter en suivant les matchs sur des écrans géants. »

L'événement a encore fait le plein de spectateurs. À Montréal, l'ajout d'une journée supplémentaire au « Week-end famille » a permis de battre le record mondial de 2009 avec cette fois 213 760 spectateurs pour la semaine.

« Les gens doutaient un peu de moi quand j'ai suggéré d'ajouter la journée du vendredi précédant le tournoi de notre week-end, a rappelé Lapière. Cela a été un formidable succès, grâce notamment à la participation des trois meilleurs joueurs du monde. »

Si, à Toronto, les assistances ont été plus faibles qu'en

Maria Kirilenko

coupe  
ROGERS

ACHETEZ VOS BILLETS  
DÈS AUJOURD'HUI

Rebecca Marino

Vera Zvonareva

Caroline Wozniacki

présentée par  
BANQUE NATIONALE

4-13 AOÛT 2012  
STADE UNIPRIX, MONTRÉAL

CoupeRogers.com 1.855.TENNIS.0

WTA Sony Ericsson

ROGERS

MasterCard BANQUE NATIONALE La carte officielle de la Coupe Rogers

OLYMPUS US OPEN SERIES TENNIS CANADA

GOLF LE CHAMPIONNAT DE LA PGA

# Keegan Bradley: « Je suis si fier! »

JIM SLATER  
AGENCE FRANCE-PRESSE

ATLANTA — Après six tournois du Grand Chelem sans victoire pour les États-Unis, une série record, un Américain a remporté hier le Championnat de la PGA, dernier tournoi majeur de la saison, même si ce n'était pas vraiment le méconnu Keegan Bradley que le pays de l'Oncle Sam attendait.

Bradley et Jason Dufner ont terminé les 72 trous avec un total de 272 (8 coups sous la normale), mais le premier a ensuite emporté d'un coup la prolongation de trois trous

« Je suis content d'en avoir fini, c'était laborieux. »

— Rory McIlroy

qui les départageait, permettant aux États-Unis de ne pas finir la saison sans une victoire en Grand Chelem, chose qui ne leur est plus arrivée depuis 1994.

La disette des Américains en Grand Chelem durait depuis le succès de Phil Mickelson au Tournoi des Maîtres en avril 2010.

À 25 ans, Bradley est le premier depuis Ben Curtis à l'Omnium de Grande-Bretagne en 2003 à s'imposer pour sa première participation en Grand Chelem.



Keegan Bradley a célébré sa victoire avec sa sœur Madison et son neveu Aiden Keegan, hier, au Championnat de la PGA.

PHOTO JEHH HAYNES, REUTERS

Le neveu de l'ancienne légende du circuit de la LPGA Pat Bradley dispute sa première saison sur le circuit de la PGA et il a remporté fin

mai le tournoi de Dallas. « Je n'arrive pas à y croire, je suis si fier », a réagi Bradley, qui était à cinq coups de la première place après un triple

bogey au 15<sup>e</sup> trou alors que Dufner, 34 ans, comptait lui une avance provisoire de quatre coups à quatre trous de la fin.

La troisième place a été prise par le Danois Anders Hansen, à un coup, alors qu'un trio composé du Suédois Robert Karlsson, de l'Américain Scott Verplank et de son compatriote David Toms s'est partagé la quatrième place, à trois coups du gagnant.

Toms a remporté le Championnat de la PGA la dernière fois qu'il avait été organisé sur le long et exigeant parcours de l'Atlanta Athletic Club (en 2001).

**McIlroy au repos**

Bradley, qui succède à l'Allemand Martin Kaymer au palmarès du Championnat de la PGA, est le 13<sup>e</sup> vainqueur différent sur les 13 derniers tournois majeurs.

Vainqueur de son premier Grand Chelem, il épouse en cela la caractéristique des vainqueurs des six précédents tournois majeurs.

Il a aussi en commun avec Charl Schwartzel, vainqueur du Tournoi des Maîtres à 26 ans, et Rory McIlroy, vainqueur de l'Omnium des États-Unis à 22 ans, d'être un jeune golfeur. Comme Kaymer (Championnat de la PGA) et le Sud-Africain Louis Oosthuizen (Omnium britannique), vainqueur en Grand Chelem la saison passée à moins de 30 ans.

Ce manque d'expérience ne l'a pas empêché de dompter le parcours d'Atlanta, alors que nombre de grands champions s'y sont cassé les dents dès le deuxième tour (Tiger Woods, Kaymer, Angel Cabrera, Ernie Els, Vijay Singh, Darren Clarke).

Pour la première fois de sa carrière, Woods n'a pas passé la coupure au Championnat de la PGA, une épreuve qu'il a remportée en 1999, 2000, 2006 et 2007.

Les Anglais Luke Donald et Lee Westwood, respectivement numéros un et deux mondiaux, caressaient tous deux le rêve de remporter à Atlanta leur premier tournoi majeur, mais ils ont finalement partagé la huitième place, à cinq coups de Dufner et Bradley.

Le Nord-Irlandais McIlroy, blessé au poignet droit depuis jeudi, a terminé ce dernier Grand Chelem de l'année loin au classement (64<sup>e</sup>). La nouvelle vedette du golf a rendu une dernière carte de 74 (+4), pour un total de 291 (+11).

« Je suis content d'en avoir fini, c'était laborieux, a indiqué McIlroy. J'ai en fait joué 70 trous en n'étant pas à 100 %. J'ai hâte de me reposer dans les deux prochaines semaines et de me remettre d'aplomb pour la fin de saison. »

Le Nord-Irlandais a indiqué qu'il allait à Cincinnati pour voir jouer sa petite amie Caroline Wozniacki, numéro un mondiale en tennis.

CYCLISME

## Répétition générale avant l'épreuve olympique

ASSOCIATED PRESS

LONDRES — Mark Cavendish a remporté l'épreuve de cyclisme sur route faisant office de test pour les Jeux de Londres en 2012, hier, avec un sprint victorieux devant le palais de Buckingham.

Le Britannique de 26 ans a devancé l'Italien Sacha Modolo et le Français Samuel Dumoulin, l'emportant en trois heures 18 minutes 11 secondes.

La course s'amorçait et se terminait au cœur de Londres. Entre les deux, on roulait dans la campagne du comté de Surrey. L'épreuve de 140 km était une version écourtée de celle olympique de 250 km, qui aura lieu le 28 juillet 2012.

Cavendish est l'un de ceux pour qui l'Angleterre a les plus grands espoirs de médaille, après qu'il eut mérité le maillot vert du meilleur sprinter au Tour de France cette année.

Les Québécois David Veilleux et Dominique Rollin

étaient de la partie, mais la chute d'un concurrent, à trois kilomètres de l'arrivée, a interrompu leurs ardeurs et mis fin à leurs aspirations.

« Ça allait très bien pour Dominique et moi jusqu'à ce moment-là, a indiqué Veilleux. Nous avons fait du bon travail pour nous maintenir à l'avant et les jambes étaient bonnes. La chute est survenue dans le sprint final. Nous étions tous les deux bien placés dans le peloton, parmi les 15 premiers coureurs.

**Crevaision**

« J'ai évité la chute de peine et de misère. Je me suis accroché sur les barricades pour ne pas tomber. Lorsque j'ai été en mesure de reprendre la course, c'était trop tard. »

En tentant d'éviter l'embarquée, Rollin a de son côté freiné brusquement et il a été victime d'une crevaision en raison de l'intensité de la friction entre ses pneus et la route.

Les deux cyclistes ont néanmoins poursuivi la course et ils ont franchi la ligne d'arrivée aux 84<sup>e</sup> (Veilleux) et 85<sup>e</sup> (Rollin) rangs, trois minutes 10 secondes derrière le vainqueur. Malgré une fin mouvementée, Veilleux s'est réjoui d'avoir pu se familiariser avec le parcours olympique.

« C'est le genre de parcours qui m'avantage, car c'est un parcours très étroit, assez technique et il faut toujours être vigilant et se tenir devant, a-t-il indiqué. Il y a une montée d'environ trois kilomètres dont le dénivelé n'est pas très élevé. Ça se franchit assez rapidement. J'ai de la facilité avec ce type d'efforts. Puis, ça roule beaucoup, alors ça me convient très bien. »

Veilleux et Rollin se déplaceront maintenant vers la France, où ils prendront part à la Classique Châteauroux de l'Indre-Trophée Fenioux, samedi prochain.

Avec Sportcom

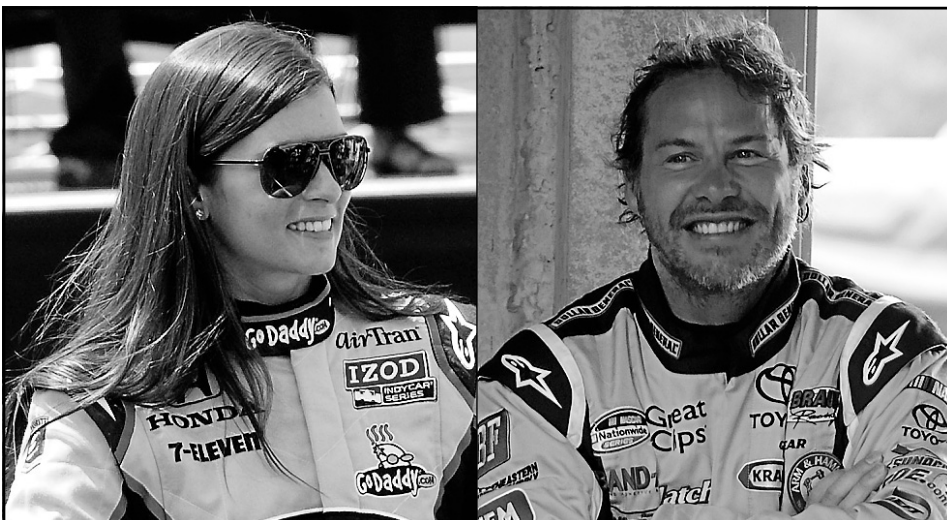


PHOTO AP

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

## LE NASCAR REVIENT AU CIRCUIT GILLES-VILLENEUVE

Suivez l'action de l'épreuve montréalaise de la série Nationwide.

DU 17 AU 22 AOÛT DANS **LA PRESSE**

TOUS LES SCÉNARIOS...  
**CINÉMA**  
Tous les samedis dans **LA PRESSE**

## POOLERS, NOS EXPERTS FONT PARLER LES CHIFFRES!



DANY DUBÉ

**GUIDE POOLERS 2011-2012**  
**HOCKEY LE MAGAZINE**

PREDICTIONS ANALYSES  
★ DANY DUBÉ  
★ PIERRE HOUDE  
★ FRANÇOIS GAGNON  
★ MARTIN MCGUIRE  
★ MICHEL LANGEVIN  
★ MATHIAS BRUNET  
★ PIERRE LADOUCEUR  
★ LOUIS JEAN  
★ MARTIN LECLERC  
★ JEREMY FILOSA  
★ STEVE TURCOTTE  
★ RAPHAËL DOUCET  
★ DANIEL CAZA

Pas de demi-mesure pour **PK.**

400 TOP 260 ATTAQUANTS 100 DÉFENSEURS 40 GARDIENS DE BUT

TOP 25 JOUEURS JOUEURS RISQUES EN NAISSE

VOLUME 6, NUMÉRO 1  
UNE PUBLICATION **Ovation** médias

## SPORTS

## Hugo en a sué un coup!



RONALD KING  
CHRONIQUE

On pourra dire d'Hugo Girard qu'il est aussi sympathique que fort et que le revoir est toujours un plaisir. Il est du genre à bavarder avec tout le monde comme s'il avait gardé les chèvres avec eux.

Hugo m'a déjà expliqué que les gros muscles ne faisaient pas nécessairement l'homme fort, mais plutôt la résistance de ses tendons et de ses ligaments. Et puis qu'il faut du «chien» pour gagner des concours.

Ce jour-là, il avait décidé de battre le record de Louis Cyr dans un des trucs célèbres de la légende de Saint-Jean-de-Matha. Nous étions rue Jean-Talon Est, près de Lacordaire, au milieu d'une braderie, il faisait très chaud et si vous aviez été là, je vous aurais offert une gelato.

Après tout, nous étions à Saint-Léonard, mais dans celui qui n'est pas seulement italien et qui accueille des femmes voilées, des Haïtiens, des Latinos et des Asiatiques. Un coin très vivant de la ville.

brouette en fer et son contenu (2220 livres) et la levée de l'automobile.

Il y avait des centaines de personnes et on doit croire que la rumeur est vraie: les Québécois ont toujours aimé les hommes forts. Ils étaient venus de loin, et souvent en famille – les petits mangeaient de la barbe à papa, ça existe encore! –, et tout le monde faisait des Ho! et des Ha!.

(En passant, saviez-vous que Louis Cyr était mort de gloutonnerie? J'espère que ses descendants n'en prendront pas ombrage, mais le bonhomme était un goinfre notoire. Il pouvait avaler deux douzaines de T-bones en un repas. Un jour, un T-bone de trop et pouf! fin d'une légende. Ça ne devait pas être beau à voir...)

J'étais là!

Alors, voici le grand moment. L'exploit consiste à lever un poids de 173 livres au-dessus de sa tête. Facile, direz-vous, et déjà là, vous seriez dans les patates. «La difficulté réside



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

On dit d'Hugo Girard qu'il est aussi sympathique que fort...

pauvres idiots que nous sommes. Quand il a été certain qu'on l'avait pognée, le bon Hugo s'est exécuté.

Louis Cyr l'a fait 20 fois en 75 secondes. On peut changer de main si on veut. Hugo a battu ce record plusieurs fois, mais il aime bien le faire

Hugo Girard a battu le record de Louis Cyr, pas de farce, les enfants, je l'ai vu de mes yeux incroyables...

C'est ainsi que se perpétuent les légendes.

Hugo a avoué qu'il était nerveux. «J'avais un rhume, je prenais des médicaments depuis trois jours et il faisait très chaud. Je n'étais pas sûr de mon coup. Je ne voulais pas décevoir les spectateurs, mais il y a des moments où l'orgueil embarque dans l'affaire.»

On a ensuite demandé si quelques volontaires voulaient s'essayer, un vieux truc de Louis Cyr, qui était un grand showman. Un monsieur s'est approché, il a lentement enlevé sa montre... le poids n'a pas bougé d'un poil. Il pourra en parler comme de la fois où il a fait un fou de lui devant 300 personnes. Un autre volontaire a réussi à le

lever jusqu'à son genou et on l'a applaudi.

Si j'avais eu 10 ans de moins, je leur aurais montré comment on fait, après avoir terminé ma gelato. Je me suis contenté de réussir un autre exploit: uriner dans une toilette mobile sans perdre connaissance. Quand le soleil a tapé pendant plusieurs heures sur ces petites cabines en plastique et sur les produits chimiques qu'elles contiennent, la chaleur et l'odeur valent bien un poids de 173 livres.

À ce moment-là, j'étais content de ne pas être une femme.

Le spectacle d'hommes forts était suivi d'un duo d'humoristes, mais... non merci.

Il y a beaucoup trop de gens au Québec qui se prennent pour des humoristes. Il devrait y avoir une loi contre ça.

«J'avais un rhume, je prenais des médicaments depuis trois jours et il faisait très chaud. Je n'étais pas sûr de mon coup. Je ne voulais pas décevoir les spectateurs.» – Hugo Girard

Au milieu des ventes de bobettes, de disques compacts et d'aspirateurs, nous trouvons donc une quinzaine d'Hercule, tout en rondeurs, comme une race à part et au-dessus du reste de l'humanité. Il y avait des épreuves de force, comme le transport de la

dans la poignée, nous a appris un MC. Elle est courte et plus grosse qu'une cannette de Pepsi, on ne peut pas fermer sa main autour! Il n'y a pas de poigne là-dessus!»

Il nous l'a expliqué quelques fois encore pour être sûr que nous ayons bien compris,

une fois de plus, pour nous dans la galerie.

On a crié, on l'a encouragé, HUGO! HUGO!, et après 75 secondes de sueurs, ça y était: 22 fois, 17 de la main droite et 5 de la gauche.

Je pourrai dire à mes petits-enfants que j'étais là la fois où

## SOCCER

## Convaincante victoire montréalaise

SILVERBACKS 0  
IMPACT 4

PASCAL MILANO

Profitant des largesses des Silverbacks d'Atlanta, l'Impact a conclu sa séquence de trois matchs en huit jours par une convaincante victoire de 4-0, hier, devant une foule annoncée de 11 136 spectateurs au stade Saputo.

Comme mercredi contre le FC Tampa Bay, l'Impact a inscrit trois buts au cours d'une même mi-temps. Sauf qu'après une première période maîtrisée de bout en bout, le club montréalais n'a, cette fois, pas été inquiété par la pire formation de la NASL.

«Collectivement, cela a été excellent et individuellement, chacun a apporté quelque chose de positif au match», a indiqué Nick De Santis, heureux de voir son équipe prendre une avance aussi tôt dans le match.



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Mircea Ilcu (33) a fêté sa première titularisation avec un but dès la troisième minute de jeu, hier au stade Saputo.

Seulement trois petites minutes ont suffi aux Montréalais pour y parvenir devant un adversaire aux carences défensives évidentes. Lancé dans la profondeur, Mircea Ilcu – qui fêta sa première titularisation –

a éliminé le défenseur Patrick Robertson avant de gagner son face-à-face contre le gardien Jimmy Maurer. «J'espérais un tel début, mais je ne m'imaginai pas que cela allait se passer comme ça», a indiqué celui

qui n'avait auparavant disputé que 53 minutes avec l'équipe première.

Aux côtés d'Eduardo Sebrango, le jeune attaquant a rapidement reproduit en match ce qu'il montrait lors des entraînements.

«Lors des deux derniers mois, Ilcu a vraiment été constant aux entraînements, a rappelé De Santis. Nous avons senti que nous avions besoin de joueurs qui allaient à la guerre les uns pour les autres et il en fait partie.»

Son but a été le point de départ d'une constellation d'occasions pour l'Impact. Chaque ballon dans la profondeur parvenait à déstabiliser le lent quatuor géorgien. Mais Ian Westlake, sur un centre de Sebrango (26'), puis sur une frappe sur la transversale une minute plus tard, n'est pas parvenu à en profiter. Pas plus que Ilcu sur un centre de Sebrango cinq minutes plus tard.

Bizarrement, il a fallu deux exploits individuels pour que l'Impact se mette à l'abri durant

cette période. Sur un corner à la 7<sup>e</sup> minute, Hassoun Camara, qui jouait à titre de défenseur central, a catapulté le ballon dans le but grâce à un ciseau.

«Il me semble en avoir mis comme ça avec Bastia, mais je retiens surtout la performance collective. On a été récompensés cette fois-ci en appliquant les consignes de l'entraîneur et en retenant les leçons du dernier match.»

«Aller de l'avant»

Sinisa Ubiparipovic, qui avait montré de belles dispositions à chacune de ses entrées, a continué sur cette voie en inscrivant le troisième but montréalais à la 35<sup>e</sup> minute. Au milieu de trois adversaires, le Serbe s'est avancé à 20 mètres du but pour ensuite armer une frappe qui a filé dans la lucarne de Maurer. Il a même disputé l'intégralité du match.

«Cela fait longtemps que je n'avais pas joué 90 minutes. Cela fait toujours plaisir de marquer, mais la chose la plus importante est de gagner le match, a affirmé le meneur de jeu. En première mi-temps, la prise de décision a fait la différence.»

Avec trois buts d'avance, l'Impact a parfaitement géré sa deuxième mi-temps devant les Silverbacks, qui ne sont pas procurés la moindre occasion franche. C'est au contraire l'Impact, qui a inscrit le seul but de la période sur une ouverture millimétrée d'Ubiparipovic, choisi l'homme du match, conclue par Mignane Diouf, à 10 minutes de la fin.

Dans la course aux séries, l'Impact a également reçu une bonne nouvelle en provenance d'Edmonton, où l'équipe albertaine et les Strikers de Fort Lauderdale ont fait match nul 1-1. Sept points séparent désormais Montréal de la sixième place. «Je peux vous dire que les joueurs croient fortement que nous allons entrer en séries. C'est la façon dont je veux qu'ils se sentent avec leur qualité et leur expérience. Nous devons continuer à aller de l'avant», a conclu De Santis.

## SILVERBACKS\IMPACT » LE BULLETIN DE PATRICK LEDUC

JOUEUR	NOTE	COMMENTAIRES
Evan Bush	7/10	Rien à se reprocher.
Luke Kreamalmeyer	7,5/10	Très à l'aise comme latéral droit, défend bien et relance joliment l'attaque.
Cameron Knowles	6,5/10	Peu à signaler, mais présent lorsque nécessaire.
Hassoun Camara	7,5/10	Surgit sur un corner pour marquer un but spectaculaire sur bicyclette.
Simon Gatti	7/10	Commence doucement, plus prévalent en 2 <sup>e</sup> , de belles touches.
Amir Lowery	7,5/10	Très bon début de match, s'acquitte bien de sa tâche comme unique milieu défensif.
Ian Westlake	7/10	Moins spectaculaire que ces collègues mais très en verve lui aussi.
Ryan Pore	6,5/10	Bon match, mais toujours pas aussi en confiance qu'on le souhaiterait.
Sinisa Ubiparipovic	8,5/10	Match spectaculaire: dribbles et passes décisives, marque le 3 <sup>e</sup> but.
Eduardo Sebrango	7,5/10	Toujours travaillant, il crée espaces et occasions pour ses coéquipiers.
Mircea Ilcu	7,5/10	Marque le 1 <sup>er</sup> but à son 1 <sup>er</sup> départ sur sa 1 <sup>re</sup> occasion, très bon sens du but!
Mignane Diouf	7/10	Efficace dans un rôle de remplaçant, met à profit sa vitesse, marque le 4 <sup>e</sup> but.
Nevio Pizzolitto	7/10	Solide à son entrée, il intervient pour annuler quelques percées.
Reda Agourram	-	Pas noté.



